
Transcription de l'intervention de Kenia Puig, responsable de l'enseignement et de l'apprentissage chez Post-Primary Languages Ireland et coordinatrice du projet ARPIDE du CELV, sur la mise à l'essai de l'outil d'enquête pour la réflexion et la planification en Irlande

Je tiens simplement à vous remercier tous de m'avoir invitée ici aujourd'hui pour vous parler de notre expérience de mise à l'essai de cet outil.

Pour vous donner un peu de contexte et vous expliquer pourquoi nous avons décidé d'accepter lorsque Sarah nous a demandé de tester cet outil, deux éléments clés sont actuellement en cours qui nous ont fait voir cela comme une formidable opportunité. Le premier est que nous avons en Irlande « Languages Connect », qui est notre toute première stratégie pour les langues étrangères dans l'éducation, et qui s'étend de 2017 à 2026. Cette stratégie touche donc à sa fin et nous abordons sa prochaine phase. À la fin de cette année, vers l'année prochaine, nous rédigeons ce à quoi devrait ressembler notre nouvelle stratégie pour les langues dans l'éducation. Vous comprenez donc à quel point cet outil est arrivé à un moment critique et crucial pour nous.

La deuxième chose, c'est qu'à titre personnel, je coordonne un projet du CELV intitulé « Utiliser les ressources du CELV pour une culture de la démocratie », dont l'objectif est de faire le lien avec la Recommandation, de mettre les politiques en pratique et d'aider les parties prenantes à y parvenir. Les deux vont donc presque de pair.

Je vais simplement vous expliquer brièvement comment nous avons procédé pour tester l'outil et ce que nous avons appris au cours de ce processus. Comme Sarah l'a mentionné, il était important que différentes parties prenantes soient représentées ; j'ai donc réuni un petit groupe comprenant des concepteurs de programmes d'études, ainsi qu'un représentant de notre Conseil national pour les programmes d'études et l'évaluation. Nous avons également un représentant des services d'inspection, des inspecteurs des langues. Nous avons un représentant de la formation initiale des enseignants, ainsi qu'un représentant de notre organisme chargé du développement professionnel continu en Irlande.

Avant de nous plonger dans l'outil, j'ai moi-même examiné l'outil, et j'ai pensé qu'il serait important de leur fournir à tous la version Word afin qu'ils aient le temps de la consulter avant notre réunion, et que chacun ait le temps de l'étudier, de prendre des notes et de réfléchir à son point de vue, à sa perception de la situation, aux exemples dont il disposait, etc. Et lorsque tout le monde l'a eu, quelques jours plus tard, nous nous sommes tous réunis pour passer en revue l'outil. Je pense que cela facilite vraiment la discussion. Lorsque nous passerons à l'utilisation de la version révisée de l'outil, nous suivrons un schéma similaire. J'ai trouvé le processus vraiment intéressant et vraiment, vraiment utile. Il était très clair que nous avons besoin de temps pour que certaines parties prenantes puissent se replonger dans la Recommandation, se familiariser avec celle-ci, avec sa signification et ses implications pour l'enseignement et l'apprentissage. Ainsi, une fois que nous avons tous fait cela, cela a créé

une sorte de langage et d'orientation communs. Nous avons tous un vocabulaire commun, une compréhension commune des compétences pluralistes, de la compétence interculturelle. Cela a simplifié la discussion, car nous savions tous de quoi nous parlions.

Tout le monde a apprécié cette occasion de mener une réflexion structurée. En passant en revue toutes les mesures et tous les indicateurs, nous sommes passés d'un point à l'autre, couvrant tous les aspects de manière méthodique, comme l'a dit Sarah, en abordant différents domaines. C'était donc vraiment positif. Cela nous a permis de faire le point sur les progrès réalisés au niveau national. C'était un excellent outil de diagnostic. Ce que j'ai trouvé particulièrement intéressant en écoutant les discussions de mes collègues, c'est que parfois, des points de vue divergents s'exprimaient lors de l'examen de certaines mesures. Par exemple, les formateurs d'enseignants pouvaient dire : « Nous faisons cela. » Et puis les inspecteurs pouvaient répondre : « Eh bien, nous n'en voyons pas la preuve en classe. » pour vous donner un exemple. Toutes ces divergences apparaissaient et certaines personnes disaient : « Nous faisons cela dans les écoles, nous le voyons tous les jours dans les écoles », tandis qu'un formateur d'enseignants pouvait rétorquer : « Mais cela ne devrait pas se passer ainsi. »

Cela permet également d'identifier des bonnes pratiques dont personne n'avait conscience. À cet égard, cela a donc été très utile. Les discussions ont été vraiment très enrichissantes. Et je pense que nous en sommes ressortis en pensant que l'Irlande avait bien progressé après avoir passé en revue les indicateurs, mais qu'il nous restait encore du travail à faire pour mettre en œuvre certains aspects. Et cela a également été, je suppose, pour toutes les personnes impliquées, un exercice très rassurant, car cela aide à reconnaître ce que l'on fait bien, par exemple en constatant que certaines écoles font vraiment du bon travail, comme celles situées dans des zones défavorisées qui accueillent davantage d'élèves issus de milieux divers. C'était vraiment encourageant. On pourrait donc dire que si ces écoles y parviennent, d'autres écoles peuvent y parvenir aussi. Cela nous a également aidés à identifier suffisamment d'initiatives qui fonctionnaient bien, ce que nous faisons vraiment bien. Je pense que tout le monde est reparti rassuré, avec une vision positive et en voyant des possibilités. C'était vraiment bien de faire le point, mais aussi de voir des possibilités. Pour nous, pour moi, dans mon rôle, cela a été formidable pour créer une dynamique en vue des prochaines étapes. Comme je le disais, après avoir mené le projet pilote et constaté son potentiel, la première utilisation que nous allons en faire est liée maintenant au lancement du processus de rédaction de notre nouvelle stratégie. Nous utiliserons certainement cet outil lors de ces discussions, d'abord pour réfléchir aux progrès réalisés au cours des dix dernières années, et l'outil nous permettra de le faire, de réfléchir, puis d'identifier où nous voulons aller ensuite et ce que nous devons améliorer, où nous devons peut-être créer davantage de synergies entre les différentes parties prenantes, etc. Voilà ce que nous avons vécu, et si vous avez des questions, je serai très heureux d'y répondre.